

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1931-1932)
Heft: 8

Artikel: Kunst und Hyspa = Art et Hyspa
Autor: M.I. / A.D. [Übersetzung]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-625211>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de Lucerne au sujet du rapport sur les Beaux-Arts du Département de l'Intérieur. La section serait par conséquent d'accord que la Société se retire du Künstlerbund.

Le Comité central étudiera ces diverses propositions.

4. Jury.

La liste du jury sera publiée au moment de l'annonce de l'Exposition.

Séance levée à 18 h 15.

Kunst und Hyspa.

Ein kurzer Epilog über dieses Thema kann nichts schaden. Besonders nachdem die Hyspa nachträglich im „Werk“ und in der Nationalzeitung in Grund und Boden hinein geschmettert worden ist. Es muß denn doch, wenn man die Angelegenheit sachlich betrachtet, festgestellt werden, daß neben so und so viel verfehltem manches zu sehen war, das als muster-gültig bezeichnet werden kann. Es soll hier nicht mehr auf die Beurteilung einzelner Ausstellungsräume und Reklamestände eingetreten werden, das ist in der Tagespresse zur Genüge geschehen. Aber es muß gesagt sein, daß die architektonische Seite der Aufgabe, trotz der großen Anzahl von Köpfen, die sich in ihre Lösung zu teilen hatten, in ihrer ruhigen, sachlichen Art – von wenigen Ausnahmen abgesehen – als trefflich gelungen bezeichnet werden darf.

Was uns hier besonders interessiert, ist die Tatsache, daß Maler, wenn auch in bescheidenem Maß, als wertvolle Helfer beigezogen wurden. Man weiß wie schwer es der Kunstmaler heute hat in enger Verbindung mit dem Architekten Beschäftigung zu finden. Die kunstfeindliche Strömung in der modernen Architektur ist noch nicht

überwunden. Und selbst Architekten, denen das Prädikat „Modern“ nur in beschränktem Maß zukommt, belieben sich wenigstens in dem Punkt „neuzeitlich“ zu gebärden, daß sie der Malerei und der Bildhauerei gegenüber eine ablehnende Haltung einnehmen. So muß es denn dem Architekten als großes Verdienst angerechnet werden, wenn er sich die Mühe nimmt, den Malern Gelegenheit zur Ausführung von Wandmalereien zu bieten. Nur unter dieser Voraussetzung kann die Wandmalerei, die sich in den letzten Jahrzehnten so hoffnungsvoll entwickelt hat, gesund und kräftig durch unsere amusische Zeit hindurch gerettet werden.

In dem Spezialfall, von dem wir hier reden, lag die Sache für den Architekten nicht leicht. Die Ausstellungsleitung verweigerte jeglichen Kredit für monumentale Malereien. Da fand *Architekt Ingold* den Ausweg, die Aussteller für die Kunst zu interessieren, indem er ihnen den Vorschlag machte, von tüchtigen Künstlern Reklamemalereien an den Hochwänden der Pavillons im Viererfeld anbringen zu lassen. Der Vorschlag fand verhältnismäßig starken Widerhall. Eine ganze Anzahl von Mitgliedern der

Sektion Bern GS MBA. fanden dank diesem Vorgehen anregende Beschäftigung. So ist eine Folge von Reklamebildern entstanden, die fast ausnahmslos wandbildhaften Charakter trugen und die langen Wandstreifen angenehm belebten. Künstler wie Cardinaux, Linck, Brack, Senn, Stauffer, Surbek, Steck, Bieri, Hodler, Nyffenegger, Howald, Reber haben sie geschaffen und haben ihre persönliche Art auf ihnen zum Ausdruck gebracht, ohne dadurch die Harmonie des Ganzen zu stören. Speziell muß noch hingewiesen werden auf die Malereien am Bierpavillon und am Ausstellungsgebäude der schweizerischen Elektrizitätswerke, die Clénin gestaltet hat. Neben den wuchtigen dekorativen Figuren am Pavillon der Elektrizitätswerke erfreuten seine Improvisationen am Pavillon der schweizerischen Bierbrauereivereins durch ihre Leichtigkeit und Lebendigkeit. Sie konnten sich ohne Gefahr mit besten illusionistischen Malereien des 18. Jahrhunderts messen und wirkten dabei doch modern, unserer Zeit zugehörig.

Nicht unerwähnt darf man die witzigen Wandmalereien lassen, die von Mühlens für den Ausstellungsraum des schweizerischen Drogistenverbands geschaffen hat. Auch sie waren in ihrer unbeschwerteren, improvisierten Art treffliche Beispiele für das, was an einer Ausstellung gefällt und wirksam ist. So ist dank Ingolds Eingreifen das Kapitel „Kunst und Hyspa“ doch nicht so dürfsig ausgefallen, wie es lange Zeit den Anschein machte. Es ist sehr zu hoffen, daß bei künftigen Ausstellungen – und an solchen wird es ja in den nächsten Jahren nicht fehlen – sich wieder Architekten finden, die sich in ähnlicher Weise für die Künstler einsetzen. Wobei wir nicht unterlassen möchten darauf hinzuweisen, daß künftighin die Organisatoren von Ausstellungen schon von sich aus die Mitarbeit von Malern und Bildhauern in ihrem Programm und vor allem in ihrem Budget vorsehen sollten. Es liegt in ihrem Interesse so gut wie in dem der Künstler.

M. I.

Art et Hyspa.

Quelques brefs commentaires sur ce sujet ne sauraient nuire, surtout après que l'Hyspa a été démolie dans „l'Oeuvre“ et la „National-Zeitung“.

Si l'on veut bien considérer les choses d'une manière objective il faut tout de même reconnaître qu'à côté de ce qui a été raté, bien des choses pouvaient être données en exemple. Il ne s'agit plus ici de juger les salles d'exposition ou les stands de réclame isolés; la presse journalière l'a suffi-

samment fait. Mais il doit être dit que le côté architectural, malgré le grand nombre de personnes ayant eu à se partager la tâche, a été résolu à peu d'exceptions près, d'une manière excellente, dans sa calme objectivité.

Le fait qui nous intéresse spécialement et celui que des peintres ont été appelés à participer, ne fut-ce que modérément, à l'oeuvre d'ensemble. On sait quelle difficultés le peintre a aujourd'hui à trouver du travail en

liaison étroite avec l'architecte. La tendance de l'architecture moderne, ennemie de l'art, n'est pas encore vaincue. Et même des architectes peu modernes se plaisent, du moins à ce point de vue-là, à se montrer modernes en adoptant une attitude négative envers la peinture et la sculpture. Il est donc très méritoire de la part de l'architecte s'il prend la peine de donner aux peintres l'occasion d'exécuter des peintures murales. Ce n'est qu'à cette condition que la peinture murale, qui s'est développée d'une manière si réjouissante durant ces dix dernières années, pourra être sauvée.

Dans le cas particulier l'affaire n'était pas facile pour l'architecte. La direction de l'exposition refusait tout crédit pour des peintures monumentales. L'architecte Ingold trouva alors le moyen d'intéresser les exposants à l'art, en leur proposant de faire exécuter par des artistes capables, des sujets de réclame sur les parois des pavillons du „Viererfeld”. Ces propositions trouvèrent un écho. Un assez grand nombre de membres de la section de Berne de la S.P.S.A.S. ont trouvé là de l'occupation. C'est ainsi qu'ont été exécutés une suite de panneaux-réclame qui presque tous avaient le caractère de peinture murale et qui animèrent agréablement les longues cloisons des pavillons.

Des artistes comme Cardinaux, Linck, Brack, Senn, Stauffer, Surbek, Steck, Bieri, Hodler, Nyffenegger, Howald, Reber les ont exécutés et y ont exprimé leur personnalité sans nuire à

l'harmonie de l'ensemble. Il y lieu de mentionner tout spécialement les peintures, exécutées par Clénin, au pavillon de la brasserie et du bâtiment d'exposition des usines électriques suisses. Ses improvisations au pavillon de la Société suisse des brasseurs faisaient, par leur légèreté et et leur vie, un contraste réjouissant avec les puissants personnages du pavillon des usines électriques. Elles pouvaient être facilement comparées, tout en étant modernes et bien de notre époque, aux meilleures peintures illusionnistes du 18ème siècle.

On ne saurait omettre les spirituelles peintures murales que von Mühlenen a créées pour la salle d'exposition de l'Union suisse des droguistes. Elles aussi étaient, dans leur genre léger et improvisé, d'excellents exemples de ce qui plait et qui est efficace dans une exposition.

Ainsi, grâce à l'intervention d'Ingold la question de l'art à l'Hyspa n'a pas été aussi pauvrement traitée qu'il apparaissait pendant longtemps. Il faut souhaiter qu'à de futures expositions – et il n'en manquera pas ces prochaines années – il se trouve de nouveau des architectes pour intervenir d'une manière analogue en faveur des artistes. Il faudrait aussi qu'à l'avenir les organisateurs d'expositions mettent de leur chef à leur programme, et surtout à leur budget, la collaboration de peintres et de sculpteurs et ceci dans leur propre intérêt aussi bien que dans celui des artistes.

(Traduction A. D.)

M. I.